

l'apparition des lumières se renouvela. L'enfant les aperçut et manifesta son admiration par des cris ; Joseph les vit aussi ; mais leur père ne distingua rien.

Ces détails vinrent à la connaissance de deux prêtres de Naples, Jérôme et Jacques Guarino, qui voulurent s'en rendre compte par eux-mêmes. Avec le curé du village et quelques autres personnes, ils se rendirent le 24 février, à une heure avancée de la nuit, sur le lieu de cette singulière apparition. Joseph Orefice et son frère y vinrent aussi avec un autre enfant nommé Thomas Piccini.

Au bout de quelques instants les lumières apparurent aux trois enfants ; comme personne autre n'apercevait rien, on les suivit vers la place qu'ils désignaient. On examina scrupuleusement le terrain, on approcha la lanterne de chaque motte de terre, mais on ne trouva rien.

Le soir du jour suivant, ils conduisirent avec eux un autre prêtre, Joseph Lindinier ; et comme ils s'étaient aperçus que Dieu avait choisi les enfants pour leur révéler ses merveilles, ils emmenèrent aussi quatre autres enfants du village. Ils ne tardèrent pas à apercevoir un grand nombre de lumières au pied d'un peuplier. On fit donc de nouvelles recherches, mais sans rien découvrir qui pût indiquer la cause de cet étrange phénomène.

Les prêtres se retirèrent alors, les enfants les suivirent. Mais, au moment où ces enfants allaient sortir du champ pour s'engager dans la grande route, éclata un grand cri de la foule réunie dans le champ, et comme s'ils eussent été entraînés par une force magique, ils se mirent à retourner sur leurs pas. Bientôt la même force les jeta par terre à la renverse ; avant qu'ils se fussent remis sur pied, une vive lumière jaillissant tout près d'eux à côté du peuplier éblouit leurs yeux : et sur les rayons de cette splendeur céleste, s'élevait doucement une colombe qui ne tarda à prendre son vol et à disparaître.

Aussitôt il se précipitent vers le peuplier et se mettent à remuer la terre autour de l'arbre. Soudain Piccini aperçoit sur le gazon un petit objet rond d'une blancheur éclatante, reconnaît une Hostie et crie qu'on aille chercher les prêtres.

Il était deux heures du matin. Le peuple, transporté de joie en apprenant qu'on a retrouvé le Très Saint Sacrement d'une manière si extraordinaire, se presse autour de Jacques Guarino et suit avec une anxiété fébrile tous les mouvements du vénérable prêtre. Celui-ci, creusant la terre avec des précautions infinies, a la consolation de recueillir quarante Hosties. Il les place dans un ciboire sous un petit dais élevé en toute